



RUMEGIES



**OUVERTURE CHAQUE 1<sup>er</sup> SAMEDI DU MOIS de  
10h à 12h**



## ESPACE MEMOIRE ET PATRIMOINE



VISITE D'UN LIEU AU RENDEZ-VOUS DE L'HISTOIRE  
COMMUNALE



M. DEBERSEE, Commune de RUMEGIES



## **L'espace Mémoire et Patrimoine : visite d'un lieu au rendez-vous de l'histoire communale**

Le 11 novembre 2018, le projet de musée d'histoire locale de Rumegies a vu officiellement le jour. La commission municipale "musée" a décidé de le baptiser "espace mémoire et patrimoine". La mémoire consiste à faire revivre les moments du passé, la vie des hommes et les lieux du village, le patrimoine concerne davantage le cadre naturel et les bâtiments anciens.

Cet espace concrétise l'aboutissement d'une double volonté, volonté historique de rassembler les souvenirs attestés du village, volonté de la municipalité d'offrir un cadre idéal pour ce genre de création.

La première intention est ancienne et remonte à plus de quatre décennies. Au début des années 70, des découvertes préhistoriques et gallo-romaines sont effectuées sur le territoire de la commune, en particulier au lieu-dit les Trois Magots et sur les bords de l'Elnon. En 1979, le site préhistorique est édité dans le premier bulletin municipal. En 1983, sous le majorat de César Monnier, une première exposition archéologique a lieu à la salle des fêtes.

Puis de 1998 à 2009 d'autres expositions sont programmées sous l'égide des trois maires successifs Francis Lacquement, Roger Vandeville et Joël Beyaert. Les thèmes sont divers : première Guerre mondiale et Angèle Lecat, deuxième Guerre mondiale et Libération, patrimoine civil et religieux, écoles, frontière et douane. Ces expositions s'appuient sur une série de publications qui révèlent au public la richesse du passé de la commune. Ces éditions sont assurées par des revues d'histoire régionale ou locale (revue Pévèle et Pays de Pévèle) et même par la mairie qui réalise ses propres parutions.

D'autres actions sont menées, en parallèle avec divers partenariats, tel le Parc Naturel Scarpe-Escaut : création de la ballade des chapelles, du circuit des passerelles de la douane. C'est aussi la réhabilitation de l'aubette du Pont Caillou et la mise en place de la statue du douanier, sans omettre le sauvetage de l'espace du Grand Mortier récemment doté d'un panneau explicatif.

Les réalisations sont toujours visibles comme l'ensemble des publications reste consultable dans son intégralité à la médiathèque. Par contre les expositions étaient par définition éphémères et à chaque remise en place se posait la même problématique: Que faire de ces différents documents ou objets exposés le temps d'un week-end? A quand un local, un "musée" où l'on pourrait présenter au public de façon permanente les témoignages du passé découverts au fil des années ou cédés par des habitants du village, devenus pour cette entreprise les "généreux donateurs" évoqués par la plaque souvenir.

Rumegies avait le contenu d'un musée, il restait à trouver le contenant... La deuxième décennie du 21<sup>e</sup> siècle sera riche de conséquences pour ce projet. Et c'est du presbytère et de la grange dimière que viendra la concrétisation. En 2010 la vénérable grange abbatiale deviendra médiathèque. Et dans les années suivantes la réhabilitation du presbytère destiné à abriter les services de la mairie permettra d'y intégrer dans le projet un petit musée local. Sur le plan logistique une commission "musée" présidée par Fabrice Vanden Storme et secondée par Anne-Sophie Ghesquière est mise en place au sein de la municipalité pour assurer l'installation matérielle de ce projet ambitieux. Elle a reçu l'aide efficace de Marianne Grevet directrice du musée de Saint-Amand-Les-Eaux.

Cet espace adopte la trame chronologique, plus accessible au public et au public scolaire en particulier. Elle permet de remonter le temps jusqu'à une époque très ancienne et de suivre les étapes jusqu'aux environs du milieu du 20<sup>e</sup> siècle.

Le musée se compose actuellement de 7 vitrines et d'un ensemble lapidaire de 4 pierres gravées ou sculptées. Au mur des cadres pourvus de documents authentiques accompagnent le cheminement de la visite.

Tous les objets ou documents proviennent exclusivement de Rumegies. L'authenticité a été préférée même si certains éléments présentés peuvent paraître minces. Quelques pièces de provenance régionale immédiate sont exposées dans un but pédagogique.

Il a fallu en effet procéder à un tri sévère de la documentation et assurer une présentation épurée. L'idée n'est pas de présenter une histoire exhaustive de la commune mais de donner un aperçu global suscitant l'intérêt et la volonté d'approfondir en fonction des publications.

**La vitrine numéro 1** évoque le passé lointain de Rumegies, de la Préhistoire au Moyen-Âge. De haut en bas, on y découvre les silex taillés de l'époque néolithique final (environ 2000 ans avant Jésus-Christ) : grattoirs, lames, percuteurs, nuclei, pointes de flèches, haches taillées et polies, poignards. La hache en bronze des Trois Magots y est également présentée. La période gallo-romaine est évoquée à partir des découvertes du site des Trois Magots: poteries et fragments de poterie, tuile, fragments de bronze. Le Moyen-âge est représenté dans le bas de la vitrine par un très beau mortier découvert rue du Grand-Chemin.





## La vitrine numéro 2

est à observer de bas en haut. Elle concerne les témoins anciens du Moyen-Âge au milieu du 19<sup>e</sup> siècle. On retrouve un mortier comparable à celui de la vitrine numéro 1, trouvé rue de la Caisse. Sont présentées différentes découvertes faites sur le territoire de la commune: pièces de monnaie du 18<sup>e</sup> siècle, pièces de Louis XVI à Napoléon III, bouton d'artilleur (17<sup>e</sup> 18<sup>e</sup> siècle), plat en bronze provenant de Belzinois, balles de pistolet, pierres à fusil, objets divers. Pour le 16<sup>e</sup>-18<sup>e</sup> siècle, la vitrine évoque ensuite la domination de l'abbaye de Saint-Amand-les-Eaux, le

moulin de la Couture du Moulin, le culte de Notre Dame de Monserrat qui rappelle la domination espagnole.

Les trois carreaux vernissés à motifs décorés bleus du 18<sup>e</sup> siècle proviennent de la ferme du Mayeur rue du Grand-Chemin. Le crucifix du 18<sup>e</sup>-19<sup>e</sup> siècle a été trouvé place Blanche de Saulx. Le Journal du curé Dubois est également évoqué. Les deux rayonnages de la partie supérieure sont consacrés à la période de la Révolution au milieu du 19<sup>e</sup> siècle- et même un peu au-delà pour la Clergerie. On y trouve la déclaration de la dime due au clergé datée de 1790, un assignat de 1792, la relation du massacre de Célestin Duhem par les Autrichiens en mai 1792, la chaire de l'église Saint-Brice et le plus ancien extrait des délibérations du conseil municipal de 1838. La Clergerie dite aussi Maison du clerc ou Maison du greffier est remise en mémoire, témoin de 150 ans d'histoire à Rumegies. Un livre de 1829, une cloche de service, un chapelet illustrent, au même titre que le sou de charpente de Louis XVI le rôle du clerc et du greffier (secrétaire de mairie) au sein de la commune.

À ce stade de la visite, il est conseillé de parcourir l'ensemble lapidaire qui concerne la période 17e 18e siècle. On y trouvera quatre témoins.



De gauche à droite :

- Un linteau de pierre bleue relatant, à travers l'histoire d'une maison les misères de la guerre,
- Une pierre votive de 1731 provenant de l'ancienne chapelle du Praeil,
- Un fragment de pierre tombale du 17e siècle concernant un membre de la famille de l'abbé Dubois,
- Un écu blason aux armes du seigneur de Landas, provenant de la rue Molière.

**La vitrine numéro 3** parcourt la période 1850-1950. Le Rumegies de jadis, ce sont d'abord les nombreuses activités dont la plupart ont disparu : le vénérable moulin du Ridoir (18e siècle), abattu en 1936, le petit train à vapeur "Jujules" dont les anciens se souvenaient encore dans les années 70, les industries de la filature, du tissage, les brasseries. Le médecin du village, Camille Lemaire était à la fois docteur, dentiste, pharmacien, parfois chirurgien et maire du village de 1919 à 1959. C'est un village vivant avec ses commerces (boulangeries, épiceries), son agriculture, son maréchal-ferrant, sa bascule publique.





**La vitrine numéro 4** couvre la même période (milieu 19e siècle milieu 20e siècle) mais s'attarde sur la vie quotidienne, la culture, la vie religieuse. On y découvre le domaine des écoles : école communale puis école publique, la plus ancienne, école privée dite "école de l'Immaculée-Conception", fondée en 1856 et dirigée au départ par les religieuses des Sœurs de la Croix. La vie religieuse est évoquée par la construction des chapelles, les processions et la mission de 1889. Les heurts entre les catholiques et les anticléricaux sont signalés par un article de presse relatant l'inventaire des biens d'église en 1906 et la

présence dans le même rayonnage du Christ commémorant la bénédiction de la chapelle de Belzanois en 1906 et la bannière de l'Amicale Laïque des filles de 1947. Dans le bas de la vitrine une évocation des loisirs des habitants de La Belle Époque : la musique communale fondée en 1904, les très nombreux cafés et estaminets (37 cafés inventoriés dans les années 30). On y découvrira un jeu de dés provenant du café chez "Zulma", rue de l'Église et les photographies du café au Caporal, rue Angèle Lecat, du café Chotteau, place de l'église, de la Robe de velours, rue du Grand Chemin ou du Pont Caillou.

**La vitrine numéro 5** est provisoire. Elle couvre ou plutôt survole la période des deux guerres mondiales. Pour la première guerre on y trouve quelques cartes postales, un képi et un casque Adrian, deux obus souvenir 14-18, une évocation de l'inauguration du monument aux morts de 1921. Un mannequin portant le célèbre uniforme de 1914 veille à l'entrée du musée. Pour la seconde, la fin des années 30 et la marche à la guerre sont suggérées par un document d'entraînement à la frontière. L'année 1940 est révélée par le képi, l'étui à cigarettes anglais, les victimes de Rumegies et les restes de l'avion allemand abattu en mai 1940.



L'occupation allemande transparaît à travers les tickets de rationnement. Enfin la Libération est évoquée par les photographies de la frontière franchie par les libérateurs et quelques souvenirs conservés par les habitants de la commune : boutons de soldat, nécessaire de rasage allemand, boîte de la Libération, billets de banque, banderole commémorative.

**La vitrine numéro 6** relate dans le détail le destin d'Angèle Lecat fusillée à Saint-Amand le 25 mars 1918. On y trouve exposés les divers documents évoquant son parcours tragique: photographies, lettres familiales, rapport des services secrets, discours lors des funérailles de 1919, médailles.



**La vitrine numéro 7** est conçue selon les mêmes critères. Le destin de Paul Dussart se lit à travers tous les documents et objets personnels de l'illustre résistant.

Ainsi s'achève la visite guidée d'un espace de mémoire consacrée à l'histoire de notre commune. Ce musée local n'est pas à ce jour complètement achevé. La vitrine des deux guerres mondiales doit se transformer dans un avenir proche en deux vitrines spécifiques consacrées chacune aux deux conflits. Une vitrine doit reconstituer un des grands moments de notre histoire locale : la frontière et la douane. D'autres thèmes caractéristiques pourraient être traités comme le patrimoine religieux.

Rappelons que ce musée est évolutif et que tout dépôt ou don serait le bienvenu. Merci encore à tous ceux qui ont contribué par leur donation à l'intérêt de ces "collections de mémoire". Pour terminer, méditons cette citation du valenciennois Arthur Dinaux (1795-1864) qui dès le milieu du 19<sup>es</sup> siècle avait compris tout l'intérêt de la recherche historique régionale et locale :

“L'histoire locale met sous les yeux de la génération nouvelle des souvenirs dont elle se doute à peine et qu'elle foule aux pieds”.

Et pourquoi pas à l'aurore de cet espace mémoriel, répéter une nouvelle fois que le “mépris du passé est une mauvaise école pour les hommes” ?

Marc Debersée  
Commission “Espace Mémoire et Patrimoine”



### ***Remerciements :***

- ***Aux familles LECAT et DUSSART,***
- ***A la Commission Municipale,***
- ***Au secrétariat et Service Technique de la Mairie.***

